

Journée d'étude interprofessionnelle PIPPAeF

*Penser l'insertion professionnelle des
publics allophones en formation*

vendredi 3 juillet 2026

Université de Tours, 3 rue des Tanneurs

Salle de conférences Bibliothèque universitaire, 5^{ème} étage

Exposition de photographies de Manar Bilal



PROGRAMME

9.00-9.30	Accueil
9.30-10.00	Ouverture de la journée Isabelle Pierozak, Joanna Lorilleux, Représentant de la région Centre-Val de Loire
10.00-10.30	Témoignage Abdelrahman Elnagar, chef d'entreprise
10.30-12.00	Table ronde Vanessa Aldrin, Stéphane Cintrat, Hugo Jambu, Sabrina Maes, Sandrine Noé, Lydie Persyn, Laurent Rabaté
12.00 - 12.30	Témoignage Bilal Manar, photographe
12.30 - 14.00	Buffet
14.00-15.30	Ateliers Atelier 1 : Identification et évaluation des publics, de leurs spécificités Atelier 2 : Manières de faire – outils Atelier 3 : Formation
15.30-15.45	Pause
15.45-16.45	Restitution des ateliers
16.45-17.00	Clôture de la journée

Programme détaillé

9.00 - 9.30 5^{ème} BU Accueil

9.30 - 10.00 Ouverture de la journée

Isabelle Pierozak

Directrice de l'unité de recherche 4428-DYNADIV

Joanna Lorilleux

Responsable scientifique du projet PIPPAeF

Représentant de la région Centre-Val de Loire

10.00 - 10.30 Témoignage

Abdelrahman Elnagar, chef d'entreprise, témoignera de son parcours de formation, d'apprentissage et d'insertion professionnelle en France.

Échanges avec la salle

10.30 - 12.00 Table ronde

Animée par Joanna Lorilleux, responsable scientifique du projet PIPPAeF

Objet des échanges : présenter une diversité de réponses institutionnelles apportées à la question de l'accueil et de la formation des jeunes étrangers primo-arrivants (élèves, apprentis ou sortis du système scolaire et sans emploi). Des réponses diverses à des situations en partie comparables ?

Participants :

Vanessa Aldrin

Responsable adjointe - dispositifs d'accompagnement et référente handicap, Service éducatif CMA Formation 37,

Sabrina Maes, Lydie Persyn

Conseillères chez Mission Locale de Touraine 37

Stéphane Cintrat

Coordinateur de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MDLS) 36,

Sandrine Noé

Chargée d'Animation et d'Innovation Pédagogiques, Coordinatrice DASPA, Apprentis d'Auteuil Nord-Ouest, Établissements Notre Dame 28,

Hugo Jambu

Conseiller du Recteur - Responsable du CASNAV de l'académie d'Orléans-Tours,

Laurent Rabaté

Directeur adjoint BTP CFA 41

Questions abordées :

Quels sont les constats de départ qui ont mené à proposer des dispositifs spécifiques pour les étrangers (allophones) primo-arrivants ?

Quelles spécificités du public étranger arrivant ont été identifiées, dans différents contextes, par rapport aux autres publics (c'est-à-dire non étrangers ou non primo-arrivants) avec lesquels les participants travaillent aussi par ailleurs ? Quels points communs entre ces publics ?

Quels dispositifs ont été pensés (présentation des dispositifs), à quels objectifs répondent-ils prioritairement ? Quels en sont les points forts, les éventuelles évolutions envisagées, et les questions resteraient en suspens ?

Échanges avec la salle**12.00 - 12.30 Témoignage**

Bilal Manar, photo-reporter présentera son travail, en lien avec son parcours et son action auprès de jeunes primo-arrivants en formation.

Échanges avec la salle**12.30 - 14.00 Buffet****14.00-15.30 Ateliers**

Objet des ateliers : échanges de pratiques et réflexions collectives autour des thématiques proposées.

Atelier 1 : Identification et évaluation des publics, de leurs spécificités

Dans le cadre de l'accompagnement social, formatif et dans le contexte professionnel, les jeunes auxquels nous nous intéressons font l'objet d'une identification et d'évaluations diverses (sociale, formative, professionnelle). Comment, et pourquoi, leurs connaissances, acquis, savoirs formels ou informels antérieurs sont-ils pris en compte, et dans quels buts ? Des transferts entre ces éléments et d'autres jugés nécessaires à la vie en France sont-ils encouragés ? Pourquoi et comment ?

Les dimensions biographiques sont-elles mobilisées ? Pourquoi et, si oui, comment ? Dans quelles perspectives ?

Comment les réponses à ces questions amènent-elles les différents acteurs à adapter leurs pratiques ? Ces pratiques sont-elles semblables ou non, (et si oui en quoi ?) à celles mises en œuvre face à des publics non étrangers ou non primo-arrivants ? Pour quelles raisons ?

Quels retours peut-on effectuer sur nos propres façons de faire ? Et quels retours peut-on faire aux jeunes sur leur propre évolution ?

Qu'en est-il des attentes institutionnelles par rapport à une éventuelle efficience des façons de faire des acteurs qui entourent ces jeunes étrangers primo-arrivants ?

Atelier 2 : Manières de faire – outils

Au-delà de l'identification des publics, les formateurs, travailleurs sociaux, employeurs, etc. qui travaillent avec des jeunes étrangers primo-arrivants mobilisent-ils des approches ou des outils spécifiques dans le cadre des accompagnements, de la formation, ou de l'insertion professionnelle pour communiquer, former, transmettre ?

Quelle est la place des dimensions langagières dans les approches mobilisées ? De quelle nature sont-elles ? La place de ces dimensions langagières est-elle différente quand il s'agit de travailler avec des jeunes non étrangers et / ou des jeunes non étrangers ou non primo-arrivants ?

La question de l'écrit en français se pose-t-elle particulièrement pour ces jeunes, francophones ou non francophones ?

Atelier 3 : Formation

A leur arrivée en France, à leur entrée en formation ou sur le marché du travail, il est attendu des jeunes étrangers primo-arrivants qu'ils s'adaptent à ces nouveaux contextes sociaux en apprenant le français (de France), en assimilant des codes culturels nouveaux. Ils sont accueillis par différents acteurs qui les accompagneront dans ces adaptations. Ces acteurs doivent-ils eux aussi s'adapter à ces jeunes venus d'ailleurs ? Si oui, comment ? Ressentent-ils eux aussi le besoin d'être accompagnés dans des formes d'adaptation ? Pourquoi ? Et si oui, comment ?

La nature et la fonction des liens entre éducateurs, formateurs et employeurs est-elle spécifique quand il s'agit de travailler avec des jeunes étrangers primo-arrivants ? Ces collaborations constituent-elles des formes d'accompagnements mutuels des acteurs à de nécessaires adaptations ? Pourquoi et, si oui, en quoi ?

15.30-15.45 Pause

15.45-16.45 Restitutions des ateliers

16.45-17.00 Clôture de la journée

Inscription gratuite mais obligatoire [ici](#)